**Transcription du reportage sur le festival des soupes à Fribourg.**

Suite de notre série consacrée aux héros ordinaires. En Suisse, ils sont près de 2,5 millions à exercer une activité bénévole. Exemple à Fribourg où le festival de soupes offre à chacun à la veille de Noël l’occasion de partager un moment de fête grâce à une équipe de Fribourgeois. Portraits signés Simon Pittet.

Un kiosque à musique comme une oasis dans la nuit. Une distribution gratuite de soupes jusqu’à Noël, mais pas comme les autres. Ici les destins se croisent entre cabossés de la vie ou simples passants. Une expérience unique rendue possible par une armada de bénévoles, plus de 250. Et le travail commence plusieurs jours avant le coup d’envoi des festivités. Prenez Luc, par exemple. Une de ses missions : métamorphoser le kiosque à musique en cocon chaleureux.

« Le plus grand boulot, le plus visible, d’abord, c’est l’emballage, trouver le concept : comment faire tenir, comment emballer parce qu’on ne pouvait rien percer. …Attention !... »

A cela s’ajoute l’installation de l’éclairage, du chauffage et des décorations.

Samuel est père au foyer. Epaulé par ses deux filles, il a la lourde tâche de rassembler les ingrédients du potage.

« Chaque fois que je viens faire des achats, je prends…je vide en fait les rayons. Ils doivent pas toujours être contents, mais bon… »

Voilà un caddie bien rempli. Mais dans trois jours déjà il faudra tout recommencer, une nécessité pour élaborer les 1 500 litres de soupe servis jusqu’à Noël. Maintenant direction le marché et ses légumes frais. Durant le festival, plus de 600 kilos de légumes vont passer à la casserole.

Elle, c’est Stéphanie, une bénévole qui a pris ses vacances en fonction des dates du festival.

« Ici, ce qu’on trouve de différent c’est que la seule chose qu’on nous demande, ben, c’est d’être nous-même et puis de venir avec nos qualités, nos défauts, d’être ouverts aux gens. Dès qu’on veut aller dans un restaurant ou comme ça, il y a toujours la notion de paraître. Faut bien s’habiller, faut bien se coiffer, faut être entre guillemets « présentable ». Et puis ici, je ne dis pas que les gens ne sont pas présentables, mais je dis que tout le monde s’en fout un peu de savoir si on a une dernière veste de marque ou pas. L’essentiel, c’est qu’on soit là en tant que personne. »

« ….Oui, je crois. Je vais pas faire l’égoïste du poivron aujourd’hui…Non, c’est à moi… »

Et la sauce prend. Peut-être parce que la recette exclut toute forme de misérabilisme.

Voici le directeur de l’association qui a lancé le festival des soupes il y a 7 ans avec une idée fixe :

« Première réflexion, de dire que plutôt que de faire une soupe populaire, on va organiser une fête populaire. »

Une fête populaire ouverte à tous.

« Des gens parfois fortement marginalisés, des personnes qui ont perdu un peu leurs repères. Jusqu’à des familles qui viennent là, des personnes âgées, des politiciens, tout le monde vient ici. »

Pourtant, le pari n’était pas gagné d’avance.

« Comme c’est ouvert à tout le monde, il y a forcément des gens qui ont quelques petits soucis de diverses dépendances et puis c’est pas toujours évident de les gérer. Mais c’est des gens qui, une fois qu’ils sont avertis, en général se calment très vite et reviennent très calmes parce qu’ils savent qu’en priorité c’est fait pour eux. »

Jusqu’ici aucun accident grave au compteur, un miracle qui se perpétue année après année.

*http://www.rts.ch/video/info/journal-19h30/3676361-reportage-a-fribourg-ou-le-festival-de-soupes-offre-a-chacun-l-occasion-de-partager-un-moment-de-fete-la-veille-de-noel.html*